

Votes de grève au SEUQAM

Vol. IX, no 9, 8 novembre 1982

Université du Québec à Montréal

l'uqam hebdo

Politique des services à la collectivité

Les PME sont-elles des groupes défavorisés?

La politique des services à la collectivité de l'Université sera revue d'ici quelques mois par la commission des études, à la demande des professeurs qui en sont membres. À la dernière réunion de la C.E., ceux-ci ont majoritairement accepté de recevoir le deuxième Rapport annuel du comité chargé de son application. La plupart ont toutefois exprimé le voeu d'élargir le champ des clientèles visées par cette politique.

Car à leur avis, l'article 7.12 de la convention collective SPUQ-UQAM fait l'objet d'une interprétation restrictive. Il se lit comme suit: "Le comité des services à la collectivité est un comité paritaire milieu-UQAM qui a pour but de rendre disponibles les ressources humaines et matérielles de l'Université auprès des collectivités qui ne sont pas habituellement desservies par l'Université." Telles que, par exemple, les petites et moyennes entreprises.

Ledit comité comprend différemment le mandat qui lui a été confié, la résolution de la commission des études du 19 juin 1979 stipulant "que dans le cadre de sa mission générale de services à la collectivité, l'Université du Québec à Montréal oriente prioritairement ses activités auprès des collectivités qui n'ont pas traditionnellement accès aux ressources universitaires. Ceci comprend les populations désignées sous le vocable de milieux populaires et ouvriers, ainsi que les autres catégories de population visant à changer leur situation d'exclus, de défavorisés ou de dominés au sein de la société."

Tout dépend donc du sens que les uns et les autres accordent à l'expression "groupe défavorisé".

Par ailleurs, le bilan des activités réalisées à ce chapitre en 1981-82 présente quatre points saillants: le maintien, malgré une conjoncture difficile, des activités de formation et de recherche, dites de support à la promotion collective; une expérimentation en diffusion-vulgarisation, basée principalement sur l'utilisation simultanée de la télévision par câble et du téléphone; la signature d'un Protocole entre l'UQAM et Relais-Femmes (re: l'uqam hebdo du 20 septembre); la publication du Rapport de la commission Jean, et la sanction morale accordée à la politique institutionnelle de l'Université dans le domaine des services à la collectivité.



M. Pierre Gladu, président du comité des services à la collectivité

Signalons notamment que près de 2700 personnes ont participé à des activités de formation. Celles-ci ont nécessité 9 dégrèvements de professeurs provenant de 5 départements différents: communications, sciences biologiques,

sciences comptables, histoire de l'art et sciences juridiques. Au plan de la recherche, 14 travaux subventionnés par le Programme d'aide financière aux chercheurs ont exigé la contribution de professeurs issus de 8 départements et d'un laboratoire de recherche; ces études ont été réalisées à la demande de 8 groupes et organismes.

Ce type d'activité contribue à implanter, au sein de l'Université, des "zones" de recherche, lesquelles favorisent l'éclosion de structures plus articulées; création d'une équipe de recherche en Environnement du travail (sciences biologiques); regroupement de professeurs autour de la problématique de l'organisation du travail (sociologie); regroupement de chercheurs intéressés à l'histoire des groupes populaires et des organisations syndicales au Québec (histoire).

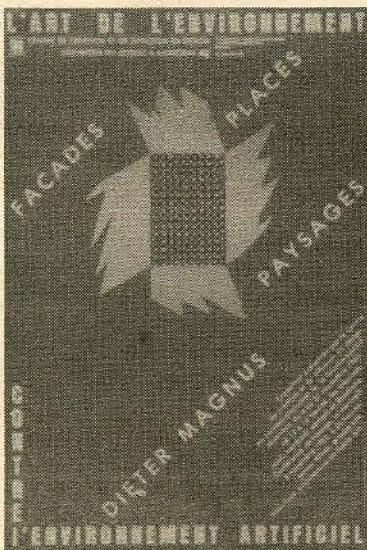
C.G.

Dieter Magnus et l'art de l'environnement

Au pavillon Arts 4, portes 1915 et 2890, avenue Président-Kennedy, du 4 au 20 novembre, de midi à 18 h, se tient l'exposition de l'artiste allemand Dieter Magnus dont le thème est "L'art de l'environnement contre l'environnement artificiel"

L'événement est organisé conjointement par le Goethe-Institut de Montréal et le Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM.

Provoquer l'insatisfaction, expérimenter des solutions de rechange, rendre possible la participation, telles sont les lignes de forces de l'ensemble des présentations. À partir de l'observation sensible de situations physiques de villes américaines et ouest-allemandes, Dieter Magnus dénonce par l'image la laideur et l'insignifiance collective de l'environnement urbain, auquel le citoyen oppose indifférence et passivité. L'artiste vise à provoquer chez ce dernier une attitude critique, à développer son esprit créateur et imaginaire afin qu'il exige un environnement plus humain et qu'il s'implique positivement dans la production de l'espace urbain. Dieter Magnus est intervenu concrètement en Allemagne fédérale en réalisant plusieurs projets d'aménagement d'espaces publics d'échelles variées: cour intérieure, place, rue, parc et centre urbain, autant de mises en forme d'espaces urbains qu'on verra à cette exposition itinérante de Dieter Magnus, montée par le Goethe-Institut de Munich et la Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk.



ter Magnus est intervenu concrètement en Allemagne fédérale en réalisant plusieurs projets d'aménagement d'espaces publics d'échelles variées: cour intérieure, place, rue, parc et centre urbain, autant de mises en forme d'espaces urbains qu'on verra à cette exposition itinérante de Dieter Magnus, montée par le Goethe-Institut de Munich et la Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk.

Le 2 novembre, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, l'assemblée générale du SEUQAM a accordé un mandat de grève de 24 heures au comité de négociation, grève qui sera déclenchée au moment opportun.

L'assemblée générale a également mandaté les comités de négociation, d'information-stratégie ainsi que le conseil syndical pour organiser une grève générale illimitée, débrayage qui sera déclaré suite à un vote pris à une assemblée générale subséquente.

C'est à 64% (277 voix contre 145) que les membres du syndicat ont voté en faveur de la grève de 24 heures; c'est à 66% (264 voix contre 122) qu'ils se sont prononcés pour la grève générale et illimitée.

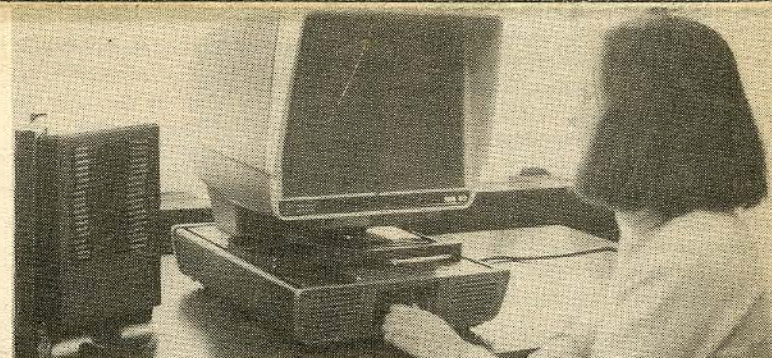
Le SEUQAM (Syndicat des employé(e)s de l'Université du Québec à Montréal) rejette catégoriquement les propositions patronales. Celles-ci, selon deux porte-paroles du syndicat, MM. Roland Côté, vice-président, et Réal Rodrigue, secrétaire, non seulement ne respectent pas le minimum du statu quo, mais abaissent les conditions de travail à un niveau inférieur qui pourrait correspondre à ce qu'on avait, il y a 10 ou 15 ans.

De l'avis du SEUQAM, la sécurité d'emploi, bien qu'affirmée en théorie, disparaît en pratique presque complètement. L'effet se répercute sur des dizaines de clauses. Entre autres, un cadre ou un pro-

fesseur pourra assumer des tâches normalement accomplies par un(e) employé(e) syndiqué(e). Les horaires peuvent être modifiés au gré de l'employeur pratiquement sans préavis. Les unités de travail sont élargies de sorte que, par exemple, un(e) employé(e) des bibliothèques pourrait être successivement affecté(e) dans plusieurs pavillons à l'intérieur du circuit des bibliothèques. Les plans d'évaluation du secteur bureau sont "jetés à la poubelle" et pour l'ensemble des secteurs, les comités conjoints d'évaluation, de catégorisation et de rangement n'ont plus aucun pouvoir. L'UQAM ne tient pas compte des demandes d'amélioration du statut des salarié(e)s surnuméraires, remplaçant(e)s, et temporaires; de plus, la moitié des droits des salariés sous octroi de subvention (SOS) disparaissent. La période de probation est à toutes fins utiles doublée pour chacun des secteurs. Les informations concernant l'affichage n'ont plus qu'un caractère indicatif, l'employeur se réservant le droit d'agir à sa guise.

Enfin, même s'il ne fait pas partie du Front commun (les quelque 300 000 travailleurs de l'État), comme d'ailleurs c'est le cas de tout le secteur universitaire, le SEUQAM envisage une action collective, surtout pour combattre la loi 70. Celle-ci s'appliquera le 1er décembre pour les employé(e)s de soutien, professeur(e)s et chargé(e)s de cours des universités.

C.A.



Aux bibliothèques

Le fichier est maintenant sur écran

Que l'entière documentation des bibliothèques de l'UQAM tienne dans une enveloppe qu'une seule main peut contenir, voilà de quoi étonner. Désormais telle est pourtant la réalité: le traditionnel catalogue sur fiches a cédé sa place à un catalogue sur microfiches.

Ce nouvel instrument de repérage, indique Mme Lisette Dupont (récemment nommée au poste de directeur du développement et de l'exploitation), comporte de nets avantages: il nécessite des manipulations fort simples, permet une mise à jour régulière et peu coûteuse de l'état de la documentation, favorise une meilleure utilisation de l'ensemble des ressources informatiques.

C'est BADADUQ, entre autres, qui sera soulagé! Le COM, puisqu'il faut l'appeler par son nom (composition en sortie d'ordinateur sur micro-formes), aura pour effet premier de désencombrer ses lignes.

C'est de BADADUQ qu'il tirera sa banque de données, les microfiches présentant le même contenu, les mêmes descriptions bibliographiques. Au total, moins de 300 fiches couvriront la documentation disponible à la bibliothèque centrale et dans les autres points

(la suite en page 2)

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

de choses et d'autres...



Visiteurs américains

Professeurs et étudiants de la maîtrise en arts plastiques re-vaient le 26 octobre dernier deux éminents chercheurs américains en éducation artistique: Mme Marjorie Wilson et M. Brent Wilson. Devant les étudiants du volet éducation, ces artistes éducateurs ont traité des influences culturelles dans les dessins d'enfants et des modifications qu'elles apportent à la représentation enfantine. Brent Wilson

est professeur d'éducation artistique à l'Université de l'État de Pennsylvanie; Marjorie Wilson a enseigné dans plusieurs institutions de niveau collégial et universitaire. On aperçoit sur la photo, dans l'ordre habituel: Mme Suzanne Lemerise (directrice du programme de maîtrise), Mme Marjorie Wilson, M. Brent Wilson, MM. Jacques-Albert Wallot et Bruno Joyal (professeurs au département d'arts plastiques).

Mercredis design

À l'instar des Mercredis de la Musique, le département de design présente, lui aussi pour la deuxième année consécutive, "Les Mercredis Design", série de conférences-exposés, qui ont lieu à 13 h 30, salle 1930, du pavillon arts IV, 175 rue Président-Kennedy.

Tous les conférenciers ne sont pas spécialistes du design, mais tous s'y connaissent en la matière. Chacun à sa façon est un fervent du design.

Le 10 novembre, "une lecture, une interprétation: 'Espèces d'espaces' de Georges Perec", par René-Daniel Dubois, comédien, metteur en scène; le 17 novembre, "Récents projets", par Peter Rose, architecte; le 24 novembre, "Les événements du studio 54 de New York: l'architecture éphémère", par Malcolm Kelso et Alfonso Sabelli, designers; le 1er décembre, "Le design parallèle, vêtements et objets: du scandale au pur hasard", par Georges Lévesque et Carole Mailhot, designers; le 8 décembre, "Cerveau-Comportement-Réseaux", par Gilles Thérien, sémiologue/cinéaste, auteur du film Ratopolis.



Service d'escorte pour étudiante

Le service de la protection publique de l'UQAM offre aux étudiantes un service d'escorte préventive.

Il arrive que des étudiantes aient à quitter un local du campus, seule, le soir, pour se rendre jusqu'à leur moyen de transport - automobile, autobus, métro - et en ressentent une certaine crainte. Il suffit de signaler le numéro de téléphone 3131 et un membre du service de la protection publique vous accompagnera jusqu'à l'endroit désiré.

On demande, bien sûr, de ne pas abuser de ce service ni de le considérer comme un service de taxi.

Étudiants boursiers de la fondation UQAM

La Fondation UQAM a fait connaître la liste des étudiants et étudiantes auxquels elle accorde une bourse cette année.

Bourses de premier cycle (bourse de 1 000\$, premier versement de 500\$)

Sylvain Beaudry, sciences comptables; Suzanne Boucher, éducation au préscolaire et enseignement au primaire; Luc Boudreau, sexologie; Geneviève Côté, urbanisme; Suzanne Fortin, arts plastiques; France Gagnon, histoire; Claudette Grondin, éducation au préscolaire et enseignement au primaire; Nathalie Martinello, sciences comptables; Richard Ménard, physique; Marc Pépin, communication.

Bourses de deuxième cycle (bourse de 2 000\$, premier versement de 1 000\$)

Robert Décarie, maîtrise en sciences de l'environnement; Mi-

chel Desjardins, maîtrise en étude des arts; Marie-Claire Dumas, maîtrise en communications; Alex Poleyov, maîtrise en sociologie; Jean-François Thuot, maîtrise en science politique.

Bourses de troisième cycle (bourse de 3 000\$, premier versement de 1 500\$)

Louise Deslauriers, doctorat en administration; François Fournier, doctorat en sociologie; Jocelyn Gagnon, doctorat en sémiologie; Mario Lemieux, doctorat en science politique; Claudine Pierre, doctorat en histoire; Manon Théoret, doctorat en psychologie.

Bourses post-doctorales (bourse de 12 000\$, premier versement de 6 000\$)

Jocelyne Fleury, département de sciences biologiques; Peter John Lafrenière, laboratoire d'ethnologie humaine, CIRADE.

"Pris au piège"

Dans le cadre du cours "Introduction au travail social", le module de travail social invite ses étudiants, ceux de l'UdeM dans le même champ d'études et tous les intéressés à assister à la projection du film "Pris au piège" réalisé par M. Robert Favreau. Faisant état d'une situation fort répandue, "Pris au piège" a été retenu comme outil pédagogique parce qu'il présente de manière éclatante les caractéristiques de la population qui constitue les usagers des services sociaux. Animée par Mme Michèle Bourdon et M. André Jacob, du département de travail social, une discussion suivra la présentation du document.

La projection aura lieu le jeudi 11 novembre, de 9h à 12h ainsi que de 18h à 21h au local AM-050. Un prix d'entrée de 1,50\$ permettra de couvrir les frais de location de "Pris au piège".

Semaine rwandaise

"À la découverte du pays des milles collines" n'est pas un conte de fée, mais le thème d'une semaine culturelle rwandaise qui aura lieu à l'UQAM du 10 au 13 novembre. La rencontre est organisée par un groupe d'étudiants de l'Université, originaires de ce pays. Au programme: des conférences sur divers aspects du Rwanda; des films et diapositives; une exposition d'art rwandais; et une grande fête de clôture, le samedi 13, à 20h00, dans la salle JM 100 du pavillon Jasmin.

AU PRETAGEC

M. Conrad East, directeur du programme de maîtrise en sciences de l'atmosphère à l'UQAM, a été nommé membre de la Commission des programmes d'études avancées gérées conjointement (PRETAGEC) pour un mandat de deux ans, par l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ.

Près de mille pulls vendus



Depuis la rentrée d'automne, l'Association des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC), a vendu quelque 800 pullovers et 90 blousons matelassés, avec le nom de l'UQAM. Les revenus ainsi générés sont intéressants, qu'en fait-on? Les étudiants de l'AIESEC financent des tas de projets: un journal, des visites industrielles, des journées d'information avec des dirigeants d'entreprises. Les fonds servent aussi à la préparation de congrès régionaux et nationaux, et à l'organisation matérielle de stages étudiants à l'étranger. Sans compter les party. Actuellement, à l'AIESEC, on s'affaire beaucoup à préparer le Congrès qui marquera le 25e anniversaire de l'association, au mois de janvier.

Le local de l'AIESEC est au pavillon Judith-Jasmin, niveau métro (JM-800). On peut se procurer là les pullovers (12\$ et 13\$) et les blousons (45\$).

Votre droit de savoir

ECKANKAR, mouvement spirituel dont l'origine se perd dans la nuit des temps, mais dont les enseignements se sont transmis jusqu'à nos jours, invite les membres de la communauté universitaire à participer à quatre rencontres-discussions les mercredis 10 et 17 novembre à 20 h 15, salle A-1880, pavillon Hubert-Aquin. Ces rencontres porteront chacune sur le livre de Darwin Gross, qu'on étudiera par chapitre. Des exemplaires de l'ouvrage intitulé "Votre droit de savoir" seront distribués lors des réunions.

Aux bibliothèques... (suite de la page 1)

de service.

Avec le COM, les utilisateurs peuvent effectuer d'une manière rapide trois types de recherche: par auteurs, par titres, par cotes. Auteurs et titres sont classés par ordre alphabétique; on y retrouve en version abrégée des notices réduites: numéro de notice, localisation dans les collections, cote, auteur, titre, édition, date, lieu de publication. Les micro-fiches étiquetées "cotes" sont par ailleurs classées par index alpha-numérique selon le système de classification Library of Congress (Washington). Elles affichent des informations plus complètes: tous les descripteurs rattachés au document, y compris les mots-clés indicateurs du contenu. Les utilisateurs n'ont qu'à demander aux bibliothécaires la cote voulue. Par la suite, ils trouveront sur micro-fiches la documentation recherchée dans l'ordre exact de son classement sur les rayons de la bibliothèque.

Élaboré en début d'année, le fichier informatisé sera revu et corrigé à tous les trois mois. Ces suppléments, cumulatifs, rendront compte au fur et à mesure de l'évolution des collections faisant apparaître les acquisitions récentes, de l'étape de leur commande à celle de leur disponibilité dans les bibliothèques en passant par leur traitement dans les services techniques. Le fichier permettra même de localiser en un tournemain des documents de collections d'autres

universités (Laval, par exemple, et l'U de M) avec lesquelles l'UQAM a conclu des ententes de prêt.

D'une utilisation presque enfantine (repérer une micro-fiche, la consulter sur le lecteur), le COM est si accessible financièrement, aux dires de Mme Dupont, que bien des départements pourraient sans crainte de grever leur budget s'en payer une: près de 400\$ pour l'appareil, 25\$ par série de fiches. Pour l'instant, la bibliothèque centrale en compte cinq. Dans quelques temps, toutes les bibliothèques en seront munies.

D.N.

clinique dentaire
jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd

870 est, de maisonneuve,
842-9557 édifice les atriums

Lupien & Lalonde
notaires & conseillers juridiques

280 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H2X 1X9
Au téléphone: 844-3843

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Héliane Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, service d'audiovisuel.

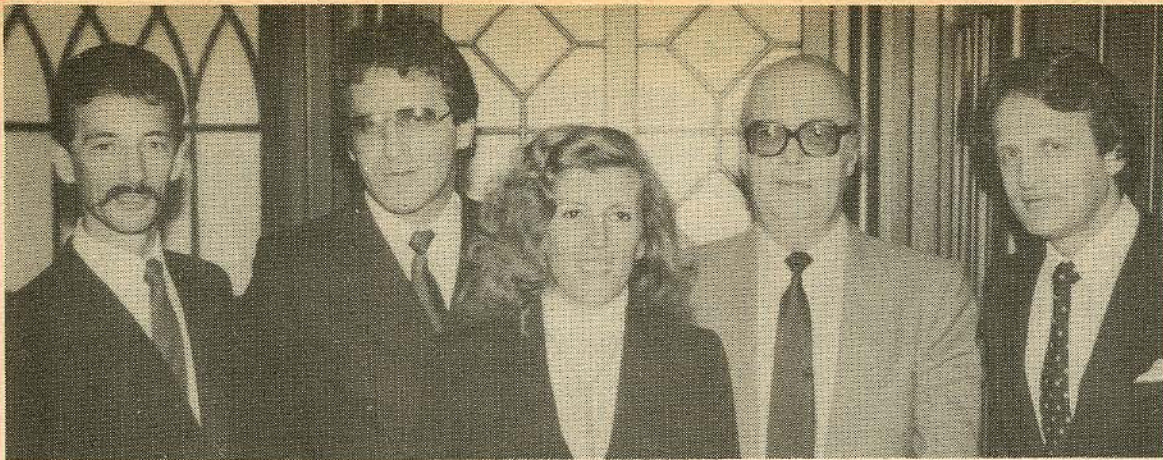
Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



Lors de la signature du protocole, de gauche à droite, M. Rénald Beaumier, directeur de la bibliothèque de musique, M. Hubert Perron, directeur général des bibliothèques, Madame Florence Junca-Adenot, vice-recteur aux communications, M. Pierre DesRoches, vice-président exécutif de la Société Radio-Canada, ainsi que M. Pierre Brossard, secrétaire général de l'UQAM.

Radio-Canada donne à l'UQAM ses archives d'émissions radiophoniques musicales

L'UQAM devient dépositaire de sources documentaires d'une valeur exceptionnelle. La Société Radio-Canada a remis à l'Université plus de 6 000 bandes sonores qui constituent les archives des émissions radiophoniques musicales de la société d'État, de 1938 à nos jours.

Comme le précise le directeur de la bibliothèque de musique de l'UQAM, M. Rénald Beaumier, il s'agit de tout ce qui est musique et qui a pu être conservé à Radio-Canada depuis les années 38 à Montréal, d'abord sur les bandes AM, puis FM. À noter que la conservation systématique par service d'archivage à Radio-Canada a débuté il y a environ une vingtaine d'années.

Les critères de base sont: un contenu canadien par les interprètes, par les compositeurs, ou par les deux. Un vaste stock d'émissions musicales où se retrouvent tous les genres, le classique, le populaire, le western!

Actuellement, le catalogue de Radio-Canada n'est pas complètement à jour. M. Beaumier a obtenu une subvention de 45 000\$ du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada pour compléter ce catalogue qui va servir de moyen d'accès à la collection. Celle-ci sera accessible au début de 83. Les originaux des enregistrements seront gardés

dans la salle des livres rares à la bibliothèque centrale.

La collection servira à l'enseignement et à la recherche pour l'ensemble de la collectivité universitaire. Elle présente un intérêt multidisciplinaire incontestable, notamment en communications ainsi qu'en divers champs des sciences humaines. Elle est ouverte de façon générale à tous les gens curieux de l'évolution culturelles des Québécois, tant à l'Université qu'à l'extérieur.

"La radio nous a suivis long-

temps, commente M. Beaumier. La musique populaire, entre autres, a joué un rôle extrêmement important dans notre culture populaire. La radio avec la télévision, a fait connaître nos chansonniers, les Leclerc, Leyrac, Vigneault, etc."

Dans une perspective à long terme de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel, l'UQAM par la voix de ses dirigeants, souhaite devenir dépositaire de toutes les archives de la société d'État, dont les émissions musicales sont une parcelle.

C.A.

Les débats-midi aux sciences de l'éducation

Cette année, le groupe organisateur des débats-midi du département des sciences de l'éducation est heureux d'élargir à l'ensemble de la collectivité universitaire l'invitation jusqu'à présent réservée aux professeurs du secteur. Déjà des étudiant(e)s de 2e cycle en sciences de l'éducation assistent à ces séminaires dont le trait original est de s'informer entre collègues des travaux de recherche menés par les uns et les autres.

Inaugurées l'an dernier à titre expérimental, ces séries de débats-midi ont apporté aux membres du département une très riche information canalisée et concentrée dans des communications d'une durée d'un peu plus d'une heure, une fois par mois. Les rencontres n'ont rien de l'ambiance d'une soutenance de thèse. Les collègues interviennent tantôt pour avoir des éclaircissements supplémentaires, tantôt pour faire des suggestions.

Chacun des séminaires se caractérise par sa présentation par cellule. Appellation qui n'a rien de monacal ni de carcéral, la cellule désigne un regroupement de professeurs-chercheurs par champs d'intérêts; le terme en usage depuis des années aux sciences de l'éducation.

Le jeudi 18 novembre, la cellule technologie éducative, sous la responsabilité de Madame Denise Véronneau, amènera les participants à discuter des différentes recherches entreprises par ce

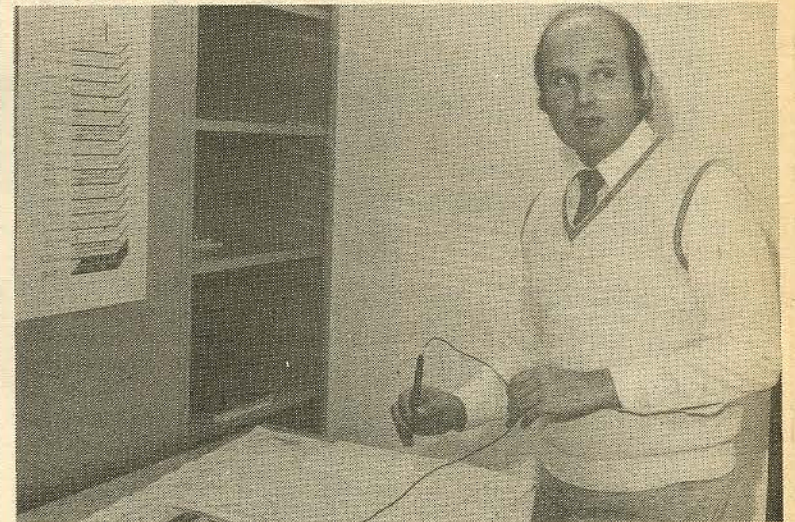


"Par exemple, si vous achetez un VIC-20 à vos enfants...", explique M. Claude Guillette, spécialiste en informatique à Mesdames Denise Véronneau (à gauche) et Claire Landry-LaRue.

groupe. On présentera un diaporama pour faire connaître le certificat en pédagogie de l'audio-visuel. Mesdames Stéphanie Dansereau et Manon Besner, professeures spécialisées dans l'image, traiteront respectivement de deux aspects d'une recherche, l'un portant sur l'élaboration d'une radiovision à l'intention des étudiant(e)s au certificat mentionné, et l'autre, sur le diaporama. Madame Véronneau fera état de la recherche dans la mise au point d'une approche multimédia pour l'implantation d'un nouveau programme de français au secondaire. Enfin, MM. Claude Guillette et Serge Berthelot, spécialistes en informatique, aborderont le sujet de la micro-informatique prise comme outil d'enrichissement de la pédagogie.

La réunion du 18 courant a lieu à midi et quart, au laboratoire 2010,

Un nouveau laboratoire en gestion de l'information



M. Laurent Léveillé

Deux micro-ordinateurs, une tablette digitale ou convertisseur numérique graphique, un traceur de courbe ou table à dessin automatique, des imprimantes, un chercheur, des assistants, cela suffit à donner vie à un nouveau laboratoire: celui en gestion de l'information.

Selon son maître d'oeuvre, M. Laurent Léveillé (du département d'études urbaines), le laboratoire vient à point remplir à l'UQAM une double fonction d'enseignement et de recherche. Il agira en lien étroit avec le laboratoire de télématique dont les équipements respectifs pourront être inter-reliés par réseau local, avec le département de

sciences comptables, avec bien sûr le centre informatique de l'Université.

Le laboratoire vise à établir des systèmes d'information urbains en référence géographique, à mettre sur pied une banque de données relatives aux territoires dans les domaines des inventaires urbains (caractéristiques socio-économiques d'une population, du bâti, des infrastructures de services, etc.), de la gestion des stocks d'entreprise, stocks de magasin, etc. Le tout pouvant permettre aux chercheurs de multiples disciplines, aux planificateurs à divers paliers, de repérer aisément les informations nécessaires.

"Développé sur de petits ordinateurs, avec un minimum d'équipement peu coûteux (environ 3 000\$), ce système de gestion, note M. Léveillé, est conçu pour être opéré par des petites municipalités, des organismes coopératifs, même des individus. Ses applications pourront être particulièrement utiles dans le secteur de l'information communautaire, secteur d'application tout à fait récent, en ce sens qu'elles permettront l'accès à des données pertinentes en relation avec la localisation géographique des personnes. Elles pourraient même inverser le traditionnel processus de l'offre et de la demande en structurant d'abord la demande. Le système remplirait à ce moment-là, ni plus ni moins, un rôle de courtage en information. Par exemple, avant d'offrir tel ou tel cours dans les centres régionaux, l'UQAM pourrait interroger les données recueillies sur les clientèles potentielles, leurs besoins, leur situation géographique, etc. Avant d'offrir, être au fait de l'état de la demande."

Plusieurs finissants de bacc. en urbanisme réaliseront au Laboratoire leur projet terminal. M. Jean-Jacques Chailloux, de l'École de Bibliothèque de l'U. de M. agit pour l'instant à titre d'assistant de recherche.

De par l'orientation de ses travaux, M. Léveillé rejoint les aspirations de l'UQAM proposées à la communauté universitaire dans le prochain plan triennal: l'élaboration de programmes en sciences appliquées, sciences techniques et en technologie. Particulièrement avec la mise sur pied du labo en gestion de l'information, il frappe en plein dans le mille.

C.A.

D.N.



Mme Fernande Saint-Martin, professeure au département d'histoire de l'art, a été reçue membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société Royale du Canada. L'événement a eu lieu à l'UQAM, le 29 octobre dernier.

Marie-Gérin-Lajoie et Alfred Laliberté

Deux salles de théâtre, pour qui, et à quel prix?

Des éléphants blancs, les deux salles de théâtre Marie-Gérin-Lajoie et Alfred-Laliberté? On l'entend dire souvent. Elles serviraient peu à la collectivité de l'UQAM et coûteraient les yeux de la tête en location.

Chiffres en main, Robert Rosenberg, responsable des services scéniques, a bien l'intention de prouver le contraire. "L'an dernier, dit-il, de septembre à juillet, les deux salles ont été en moyenne utilisées 12 1/2 heures par jour. Par qui? En grosse majorité, par des gens de l'UQAM."

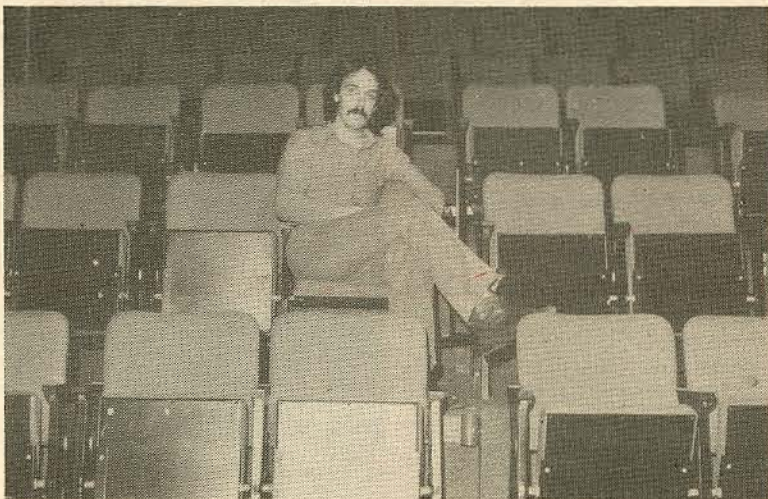
Le taux d'utilisation a été ainsi réparti:

- 41,1% pour des activités d'enseignement et de recherche créditées;
- 35,7% pour des activités non créditées reliées à des groupes de l'UQAM et pour certaines activités parrainées par l'Université;
- 21,9% pour des activités de l'extérieur de l'UQAM, mais à but non lucratif;
- 1,2% pour des activités de l'extérieur à but lucratif.

Loin de diminuer, le taux d'utilisation des salles par la collectivité universitaire va en augmentant, souligne M. Rosenberg. "Rares sont les institutions universitaires et collégiales qui peuvent en dire autant. J'ai fait enquête cet été dans 13 universités et cégeps qui ont des salles comparables aux nôtres. Pas une n'offrait de tels avantages, de tels services à la collectivité. L'UQAM a une politique particulière qui veut que ses salles servent en priorité à l'enseignement et à la recherche, puis en second lieu aux activités des groupes reconnus à l'Université et, ensuite, à des groupes de l'extérieur qui poursuivent des buts non lucratifs."

Mais d'où vient cette idée que les salles sont hors de prix?

Robert Rosenberg explique: "Les organismes et groupes de l'UQAM, dûment reconnus, ne paient pas de frais de location proprement dits. Mais, assez souvent, ils doivent défrayer certains coûts. Par exemple, ceux des services techniques que l'Université n'est pas en mesure de leur offrir. Le personnel est minime, seulement quatre personnes dont deux techniciens de scène. En dehors des heures normales de travail des techniciens, il faut embaucher à la pique des professionnels de métier. Ces frais sont facturés au client. Dépendant de la complexité des services demandés, les coûts sont



M. Robert Rosenberg

plus ou moins élevés." Mais, ces frais, soutient M. Rosenberg, sont encore plus bas - toutes choses étant égales - que dans les autres institutions québécoises.

D'après son enquête, le coût moyen d'un fauteuil est d'environ 1,60\$ dans le réseau, tandis qu'il est de 67 cents à l'UQAM. Et, selon lui, la qualité des services offerts à l'UQAM est incomparable: "Plusieurs organismes, des troupes de théâtre, de danse et des groupes musicaux qui sont passés ici, en font l'éloge, dit-il. Ce sont eux qui, en bonne partie, contribuent à la

réputation des salles, et font que l'on parle beaucoup de l'UQAM."

D'ici à Noël, les deux salles Marie-Gérin-Lajoie et Alfred-Laliberté, affichent pratiquement complet, de 9 heures du matin à minuit. Il faut, souligne Robert Rosenberg, ménager du temps pour les répétitions et l'organisation technique des spectacles ou activités. À la session d'hiver, il reste quelques disponibilités: on contacte Robert Rosenberg au pavillon Judith-Jasmin, niveau métro, porte 240; numéro de téléphone: 282-3565.

H.S.

Rencontres sur la recherche d'emploi

S'adressant spécifiquement aux étudiants et étudiantes des première et deuxième années de baccalauréat qui désirent obtenir une expérience de travail en cours d'études, le service d'orientation et d'information scolaire et professionnelle propose une série de rencontres les 17 et 23 novembre (deux autres ayant déjà eu lieu) de 18h à 21h.

Les thèmes abordés sont pour la plupart pratico-pratiques: comment rédiger un curriculum selon les règles les plus récemment mises à jour par les spécialistes de la question; pour susciter l'intérêt de l'employeur, quelles qualités rédactionnelles doit avoir la lettre de présentation qui l'accompagne; comment se prépare et se vit l'étape décisive qu'est l'entrevue d'embauche; comment en assurer le suivi. Chaque soirée invite également les participants (limités à quinze pour une implication réelle de chacun) à faire une brève in-

cursion en eux-mêmes, afin de mieux percevoir leurs valeurs, aptitudes et intérêts.

Un étudiant du module d'information scolaire et professionnelle assure cette année la préparation et la réalisation de ces rencontres dans le cadre d'un stage de vingt jours au service. D'autres rencontres du genre sont prévues pour la deuxième session. Pour toute information et inscription: 282-3185.

Mme Johanne Vachon, conseillère au service, annonce également la tenue d'un kiosque d'information sur les études à l'étranger particulièrement pour les étudiants et étudiantes des études avancées. Les informations seront disponibles au centre d'accueil et de renseignement, sur la grande place du Jasmin, les 17 et 24 novembre prochains.

D.N.

Les étudiants étrangers à l'UQAM — mise au point

Après vérification auprès du service d'accueil aux étudiants étrangers, il apparaît que les informations transmises par le président du conseil local de l'UGESAQ, M. Toualy Tapé, relative aux nombres d'étudiants et stagiaires africains à l'UQAM, étaient inexacts (cf. l'Uqam hebdo du 1er novembre 1982). Une liste provisoire révèle qu'il y avait, en date du 7

GIERF et Comité-femmes: activités d'automne

Parmi les initiatives conjointes du comité-femmes étudiantes et du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF), signalons cet automne l'organisation de deux importants débat-midi.

○ **Le mardi 9 novembre**, "La femme dans la société grecque ancienne", avec Mme Claude Mossé, professeur en histoire à l'Université de Paris VIII; invitée par le département d'histoire, Mme Mossé est l'auteur de plusieurs ouvrages critiques sur la démocratie grecque antique.

○ **Le 7 décembre**, "Le mouvement féministe en Espagne: du fascisme à la démocratie" avec Mme Lidia Falcon; emprisonnée par le Gouvernement franquiste pour ses activités politiques, celle-ci est la fondatrice du premier parti féministe espagnol. Elle est aussi l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages sur la politique, la littérature et

le féminisme. Avocate, elle dirige la revue "Vindication Féminista".

Ces rencontres auront lieu dans la salle AM 050 du pavillon Aquin.

Signalons également la collaboration du GIERF, du comité-femmes étudiantes et du département des communications à l'organisation du festival "Canadian Images" qui aura lieu les **12, 13 et 14 novembre** sous le thème "Les femmes refondent le cinéma". Trois jours de discussions et de visionnements sur le nouveau cinéma féministe, à la cinémathèque québécoise et dans la salle Marie-Gérin-Lajoie du pavillon Jasmin. Le festival est présenté avec Canadian Images, la cinémathèque québécoise et la Galerie Powerhouse.

L'horaire est disponible au Service d'accueil (niveau métro du pavillon Jasmin). Au téléphone: 282-3585.

Cinq associations étudiantes attendent d'être reconnues

Cinq associations prétendant, chacune, représenter l'ensemble des étudiants d'un programme ou d'un module, demandent actuellement une reconnaissance officielle de l'Université. Afin de vérifier l'adhésion d'une majorité d'étudiants à ces associations, des scrutins sont organisés; ils auront lieu lors des inscriptions d'hiver, entre le 8 et le 20 novembre.

Rappelons que ces associations demanderesses sont:

- l'association générale des étudiants(es) en urbanisme;
- l'association des étudiants des certificats en sciences comptables;
- l'association des étudiants du module d'informatique de gestion;
- l'association des étudiants en gestion et intervention touristique;
- l'association des étudiants du baccalauréat en sciences comptables.

La tenue des scrutins, leur organisation, la compilation et la diffusion des résultats, se fait sous la responsabilité d'un Comité formé de 2 représentants étudiants désignés par l'association demanderesse, de 2 représentants de l'Université et du Secrétaire général de l'UQAM, ou de son représentant, qui préside le Comité. L'Université assume les frais de

l'organisation matérielle du scrutin.

Du fait que dans chacun des cinq cas, un seul groupe réclame la reconnaissance, le scrutin consistera à répondre OUI ou NON à l'adhésion au groupe et au montant de la cotisation demandée. Le groupe sera déclaré représentatif des étudiants et obtiendra la reconnaissance de l'Université s'il obtient la majorité simple des votes exprimés.

Pour ce qui est de la cotisation, l'Université la percevra au moment des inscriptions. La totalité des cotisations sera remise aux associations. Cependant, un étudiant qui ne voudrait pas cotiser ne sera pas forcé de le faire, ce qui revient à dire que dorénavant, l'adhésion et la cotisation sont volontaires.

H.S.

Voulez-vous acquérir la confiance en vous-même?

Avez-vous des problèmes de concentration ou d'études?

Voulez-vous améliorer votre mémoire?

Voulez-vous perdre du poids, arrêter de fumer?

L'hypnose travaille comme par magie

Pour renseignements supplémentaires:

935-7755

10%

sur toute marchandise
au prix régulier
payée et emportée seulement

Fleuriste St-Luc Enr.

J. Gervais, prop.

843-3724

1085 A, rue Saint-Denis (face à l'hôpital Saint-Luc) Montréal